



À un jour de la source L'Amourier éditions 2015  
par Gilles Lades (Revue Friches N° 121)

Dans cet ouvrage l'acte poétique déploie toute sa force, toute son urgence, tout son désir. Un rythme pulsatile lance la parole vers ses propres limites. Les poèmes, limpides et drus, procèdent d'un ardent foyer où l'épreuve et l'exaltation de vivre rejaillissent jusqu'à la cruauté :

*moi aussi j'ai goûté le sang / et je l'ai lavé.*

Souvent, la parole au défi se tend jusqu'à la rupture, et parfois même fait acte de désespoir :  
*quoi que vous fassiez / vous resterez en deçà / l'oasis là-bas / elle n'existe pas.*

Face aux assauts renouvelés du négatif

*le pire croît à chaque tournant / délire que l'humble raison / n'a jamais pu contenir,*

au point que la sérénité semble inaccessible :

*le silence / l'étranglé de toute parole.*

L'aventure poétique donne sa forme la plus aboutie à la lutte intérieure :

*s'abandonner et pourtant tenir / cela fut si long à comprendre.*

Le fruit de cette lutte est la source à ton flanc jaillie / d'eau douce et de silence, image d'une solidarité spirituelle, altruiste :

*mon pas chaque matin / (qui) refonde l'alliance avec les autres égarés.*

Cette certitude une fois expérimentée, la lutte la plus âpre continue, associant le domaine de l'épreuve :

*les clameurs de détresse / les fuyards au regard rouge,*

la tragédie du don sans destination, la douleur d'être né séparé, la volonté de traduire cette douleur jusqu'à l'insupportable.

Néanmoins, à travers une disposition héroïque (le corps autant que l'âme forge la destinée), une transmutation est à l'œuvre : subvertir tout obstacle, se reconstruire au feu de la mémoire compulsée, revivre des amours cruelles où le couple a su partager l'ardeur et la liberté (mais l'amour est toujours en avant :

*ton souffle est le seul chant du monde / que je veux entendre).*

À un jour de la source (cette parole de René Char désigne les pesanteurs de la vie dès qu'elle oublie son origine vive) est une morale et une poétique : dire l'espérance – espérance souvent suscitée, inventée – libérer l'enthousiasme afin qu'il orchestre la fécondité métaphorique, provoquer la vie à se dépasser dans le sens de la vie.